

27^e dimanche ordinaire – 6 octobre 2024 (Vallières)

Gn 2, 18-24 – Ps 127(128), 1-2, 3, 4-6 – He 2, 9-11 – Mc 10, 2-16

Aujourd'hui l'évangile nous invite plutôt à parler du mariage. Les lectures sont en étroit rapport avec et sont fréquemment utilisées lors des célébrations.

Mais aujourd'hui le mariage ne sera pas le premier sujet car, depuis quelques années, le pape a demandé que du début septembre jusqu'au début octobre, il y ait un temps pour la création. Mettre ainsi au cœur de nos préoccupations, de notre prière, un temps pour renouveler notre relation avec notre créateur et toute la création. Temps œcuménique annuel pendant lequel nous prions et agissons ensemble en tant que famille chrétienne pour notre maison. Pour que, ensemble, chrétiens, la création soit un réel sujet d'admiration, de découverte de la présence de Dieu, de notre responsabilité et de nos actions pour en prendre soin. Le thème pour cette année est « espérer et agir avec la Création ».

La première lecture tirée du 2^e livre de la Genèse nous dit à sa manière l'origine et la raison d'être de la création.

D'abord nous dit son auteur : le Seigneur, celui qui est à l'origine de toute chose et son souci premier, l'homme. Le bonheur, le bien de l'homme seul : qu'il ait avec lui quelqu'un qui lui soit égal. En premier le Seigneur donne vie à toutes les bêtes qu'il crée avec la terre et qu'il confie à l'homme pour qu'il leur donne un nom. Donner un nom, c'est-à-dire en confier la responsabilité et, en même temps, le soin de toute la création. Ce qui est toujours le cas aujourd'hui. La création, son organisation, la répartition des richesses, des ressources sont la responsabilité de l'humanité. Elles ne sont pas la propriété de qui que ce soit. Ce rôle doit réellement être à la fois le signe de la confiance accordée aux hommes et un réel souci d'avoir soin et d'être au service pour tous et toutes les générations. Que de prises de conscience à réaliser : « je ne suis pas propriétaire, je suis garant, gérant pour respecter, mettre en valeur, protéger et répartir.

A l'homme il lui faut une aide. Elle n'est pas tirée de la terre, mais d'une côte de l'homme, c'est-à-dire d'une même chair, d'une égalité totale, d'une responsabilité partagée. Elle est la chair de ma chair, on l'appellera Isha , c'est-à-dire tirée de l'homme Ish = couple humain.

Je crois qu'en lisant et accueillant le texte de la Genèse sur la création, à la lumière de l'évangile, c'est avec beaucoup d'attention que nous pouvons lire les textes du Pape sur l'écologie, particulièrement Laudato Si (loué sois-tu en français) et l'exhortation apostolique « louez Dieu ».

Je crois que ces écrits sont très riches en invitations au respect et au service de la création pour tous les hommes, en sachant découvrir la volonté de Dieu et savoir le remercier de son don et de sa confiance faite aux hommes.

Essayons de nous rappeler quelques phrases du texte du Pape (Laudato Si). Je vous en lis quelques-unes.

53 - « Nous n'avons jamais autant maltraité, ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces 2 derniers siècles. »

14 - « Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnement que nous vivons et ses racines humaines nous concerne et nous touche tous. »

56 - « Beaucoup diront en tuant la création qu'ils n'ont pas conscience de réaliser des actions immorales ». Ce qui suppose un regard neuf sur la réalité.

217 - « Certains chrétiens engagés et qui prient ont l'habitude de se moquer des préoccupations pour l'environnement ». L'amour de Dieu concerne l'environnement

95 - « Tu ne tueras pas ! Et cependant 20 % de la population mondiale consomment autant que le reste ».

82 - « Les ressources finissent par appartenir au premier qui arrive ou qui a le plus de pouvoir ».

194 - « Les solutions prudentes retardent seulement l'effondrement ».

54 - L'appel du pape à l'Église n'est pas évité. « Nous attendons de l'Église qu'elle apporte son soutien à ceux qui osent des tentatives et organisations pour modifier les choses ».

9 - « Tout est lié » C'est-à-dire le spirituel, le matériel, l'humain et le social sont étroitement liés et demandent un esprit et une volonté de vrai changement.

207 - « Faisons en sorte que notre époque soit reconnue dans l'histoire comme celle de l'éveil d'une nouvelle forme d'hommage à la vie ».

Ces avertissements sans ménagement peuvent nous aider à voir la création avec des yeux un peu neufs et nous aider d'abord à l'admirer, reconnaître sa beauté, sa richesse, prendre de temps en temps un peu de temps pour la regarder, l'aimer, l'admirer. On a plus de force pour avoir soin de ce qu'on aime. En devenant homme, Jésus lui donne toute sa place et son importance dans sa dimension divine.

On peut rejoindre l'évangile où Jésus nous rappelle l'histoire d'amour de Dieu et des hommes. « Dieu les fit homme et femme. L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et tous deux deviendront une seule chair ». Dieu aime toute sa création et au centre, il a mis la famille humaine à qui il a confié la vie, la continuité, la responsabilité d'aménager et de transmettre.

Pour nous chrétiens nous y avons une place particulière puisqu'il nous est confié le choix de croire et de faire découvrir la vocation de chacun : être et vivre en enfant de Dieu. Témoin de son amour : en cela la famille y a un rôle important. Nous avons aussi à aider à faire en sorte que la création soit au service de tous et que tous en aient le souci. C'est le rôle de chacun.

Il ne s'agit pas d'être forcément d'accord avec tout ce qui se fait au nom de l'écologie. Mais c'est une réalité à prendre au sérieux, un moyen d'être serviteur et témoin d'un Dieu qui nous aime.